

# TRANSITIONS

Trimestriel • Iles de Paix • Rue du Marché 37 • 4500 Huy

N° 126 • AVRIL 2020

QUE FAIT ILES DE PAIX  
POUR SENSIBILISER LES  
POLITIQUES PUBLIQUES ET  
LES CONSOMMATEURS ?

© Vidéoepi



Iles  
de  
Paix

› CORONAVIRUS  
Notre solidarité à l'épreuve

› OUGANDA  
Voyages d'échanges

› BELGIQUE  
Retour sur la 50<sup>e</sup> campagne

Chère lectrice, Cher lecteur,

J'avais prévu de vous parler, dans cet édito, de la manière dont notre environnement de travail s'était complexifié au fil du temps. Comment Iles de Paix s'y était adapté, avec efficacité et en restant fidèle à sa vision d'œuvrer pour un monde plus solidaire.

Vous rappeler qu'en 2015, nous avons engagé notre spécialisation, main dans la main avec les populations avec lesquelles nous travaillons, vers la promotion de l'agriculture familiale durable et de l'alimentation responsable. Qu'en 2020, cinq ans plus tard, ce choix nous semble toujours aussi pertinent. Que selon la FAO, l'agriculture familiale fait actuellement fonctionner 90% des fermes dans le monde, fermes qui occupent de 70 à 80% des terres agricoles et produisent plus de 80% des denrées alimentaires mondiales. L'agriculture familiale reste donc toujours aussi cruciale pour promouvoir des systèmes alimentaires durables. Elle contribue à une alimentation responsable tant pour les familles responsables de petites productions agricoles que pour les consommateurs en besoin de nourriture de qualité.

Mais voilà : quelques semaines se sont écoulées depuis la rédaction de cet édito, au cours desquelles la pandémie du coronavirus a touché l'ensemble du monde de façon spectaculaire, alors qu'elle nous semblait jusque-là, à nous Occidentaux, encore presque improbable. Cette crise nous ébranle de multiples manières. Elle nous fait craindre pour la santé de nos proches et la nôtre, elle nous empêche de rencontrer et d'embrasser les personnes qui nous sont

chères, elle nous rappelle certaines de nos responsabilités de citoyens, elle questionne la résilience et la préparation de nos Etats à gérer et surmonter cette crise.

Derrière ces questions, la situation inédite que nous vivons nous pousse également à questionner notre lien aux autres. En cette période incertaine, nous voyons à quel point le risque de repli sur soi est grand. Peu importe qu'il soit matérialisé par les réactions non-coordonnées des pays de l'Union Européenne, par des achats excessifs de masques et provisions alimentaires, voire par d'autres réactions desquelles nous rirons peut-être un jour...

Ce que l'on voit plus heureusement, au-delà de ce risque de repli, c'est à quel point la solidarité reste présente et vivante parmi les citoyens, au travers de nombreuses initiatives : coudre et offrir des masques, apporter à manger au personnel hospitalier, faire les courses de ses voisins, etc.

Même si l'actualité en parle moins, au Sud aussi, la pandémie sévit de plus en plus dans les pays où travaille Iles de Paix. Or, les difficultés que nous traversons en Europe risquent d'être encore bien plus difficiles à surmonter par les populations avec lesquelles nous travaillons, dont l'immunité, l'autonomie financière et les possibilités d'accès aux soins sont moins garanties que ce que nous connaissons.

Ainsi, plus que jamais, les élans de solidarité que nous manifestons ici doivent aussi traverser les frontières, car cette situation inédite nous rappelle de manière évidente à quel point nous sommes toutes et tous liés les uns aux autres.

Pour terminer cet édito, je vous transmets évidemment mes cordiales salutations à distance, et clôture par la formule désormais consacrée : prenez soin de vous, prenez soin des autres !

## SOMMAIRE

- 3 Carte blanche : J-P. Platteau
- 4 Retour sur la campagne 2020
- 5 Voyage d'échanges en Ouganda : "C'est la meilleure manière de partager et d'apprendre" !
- 8 Projet sud : sensibilisation
- 11 Co-financement au Bénin

### BELGIQUE > Pour faire un don

Banque de la Poste BE97 0000 0000 4949  
BNP Paribas Fortis BE04 2400 2962 6531  
CBC BE30 1963 6001 1111

Déduction fiscale à partir de 40 euros par an  
(45 % du montant total des dons)

### GD LUXEMBOURG > Pour faire un don

Don via Digicash | CCPL LU61 1111 0227 5355 0000



Communication :  
« Iles de Paix Luxembourg »

Déduction fiscale à partir  
de 120 euros par an

Iles de Paix Luxembourg - 202, rte de Luxembourg  
L-7241 Bereldange - Tél. : +352 621 815 458  
info@ilesdepaix.lu - ilesdepaix.lu



REJOIGNEZ-NOUS  
SUR FACEBOOK

Marie Wuestenberghs

Directrice générale



126 • Avril 2020

ÉDITEUR RESPONSABLE > Marie Wuestenberghs - Rue du Marché, 37 - 4500 Huy

ILS ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO > Marie Wuestenberghs, Frédéric Van Vlodorp, Amélie Bodson, Magali Verstraeten, Olivier Genard, Florence Lagravere, Yves Reichling, Audrey Verscheure, Emilie Lejeune, Terry Roiseux, Thaïssa Heuschen, Luis Tugse, Pascaline Lits, Michel Lambillon et Olivier Detournaij.

GRAPHISME > www.yellowstudio.be

ÉDITEUR > Iles de Paix Belgique - Rue du Marché, 37 - B-4500 Huy  
Tél. : 085 23 02 54 - info@ilesdepaix.org - www.ilesdepaix.org  
RPM : 408.908.151

IMPRESSION > Van Ruys Printing.  
Transitions est imprimé sur du papier recyclé.



Belgique  
partenaire du développement

Transitions bénéficie du soutien de la Direction générale  
de la coopération au développement belge (DGD)

## Une solidarité, à toutes épreuves !

La crise du coronavirus que nous traversons rappelle à plusieurs égards la crise financière des années 2007-2009. Elle sera sans doute encore plus destructrice du point de vue de ses conséquences sur la santé publique que sur l'économie. De toute évidence, il faut lutter contre cette crise avec la plus grande énergie. L'actualité démontre chaque jour que les stratégies de confinement sont indispensables pour réduire la propagation du virus et contenir au maximum la pression sur les structures hospitalières. Un facteur-clé pour leur succès réside dans le civisme des populations. Si celles-ci étaient capables de bien comprendre les effets de leurs comportements, non seulement pour elles-mêmes mais aussi pour les autres, un gouvernement n'aurait pas besoin de mettre en oeuvre des mesures coercitives : les gens appliqueraient d'eux-mêmes les mesures qui s'imposent. Demeure toutefois la question du degré de conformité de la population aux injonctions gouvernementales.

Les ruées que nous avons observées dans les supermarchés sur des biens comme les savons, le papier toilette et les pâtes alimentaires fournissent un exemple frappant de comportements que les économistes formalisent à l'aide du Dilemme du Prisonnier. J'achète beaucoup de savon liquide parce que si ne le fais pas d'autres personnes en achèteront à ma place et je n'en trouverai plus au moment voulu dans le futur. Si un nombre trop élevé de personnes se comportent de cette manière, une pénurie se déclenche. Un autre exemple concerne les comportements interactifs : bien que le gouvernement recommande (ou même impose) la limitation des sorties à l'extérieur du domicile et les réunions en groupes, tous ne comprennent pas ces mesures. Or, si un nombre trop élevé de personnes n'applique pas les mesures prescrites, une telle loi ou recommandation peut-elle être efficace ?

Le même raisonnement, notons-le, s'applique aux comportements anti-vaccin. Lorsque je me fais vacciner, je ne me protège pas seulement moi-même mais aussi le reste de la population. Si je refuse de me faire vacciner en prétextant le coût de la vaccination ou le risque (pourtant infinitésimal) qu'elle comporte, je ne prends pas en compte le risque que mon comportement représente pour les autres

puisqu'une campagne de vaccination n'est efficace que si une proportion suffisamment élevée de la population se fait vacciner. Ici aussi, le civisme est nécessaire pour protéger la santé publique.

Quel est le lien de tout ceci avec l'action d'une ONG telle qu'Iles de Paix ? Quel est l'impact sur le travail dans des pays en développement ? On insiste sur l'importance de la capacité de réponse des structures de soins de santé et de mesures de stimulation de l'économie. On n'insiste peut-être pas assez sur la difficulté que certains pays rencontrent pour mettre en oeuvre les politiques adéquates, et ce pour différentes raisons : caractère informel des activités économiques, diffusion de rumeurs, rapports différents à la vieillesse et à la mort, comportements inciviques dans les milieux urbains, etc.

Lorsqu'on observe les actions d'Iles de Paix, au-delà de l'amélioration des conditions de vie des familles d'agriculteurs, on se rend compte qu'à travers ses dimensions inclusives, son approche favorisant l'équilibre entre les genres, la diffusion de savoirs et d'apprentissages, ... ce sont précisément sur les comportements coopératifs qu'elle travaille avec les familles d'agriculteurs.

... Et c'est là un facteur décisif pour le développement à long terme, qui démontre encore plus sa valeur dans la gestion de situations exceptionnelles telles que celle que nous vivons actuellement.

**Jean-Philippe Platteau**  
Professeur émérite de l'Université de Namur  
Membre de l'Assemblée Générale d'Iles de Paix

25 mars 2020





## CAMPAGNE DE RÉCOLTE DE FONDS ET DE SENSIBILISATION

# 50X MERCII!

**La cinquantième campagne était plus qu'un symbole : une telle continuité dans le temps avec une exceptionnelle mobilisation en Wallonie et à Bruxelles est historique. Retour sur ce succès !**

« *Tout le monde était au rendez : vendeurs, bénévoles et acheteurs.* » A l'instar de toute l'équipe d'Iles de Paix, les responsables de la campagne Elodie d'Halluweyn et Raffaele Ligna affichent un large sourire. « *Tout s'est bien déroulé dans une dynamique enthousiaste et conviviale auprès de tout le monde. Côté chiffres, les premières tendances sont positives et encourageantes.* »

Au-delà de ce bilan, cette campagne a marqué un tournant avec l'entrée dans une ère beaucoup plus écologique, en lien avec notre mission et notre vision.

Un grand pas a été franchi avec la sortie progressive de l'ère du plastique. Les modules – qui ont une histoire de 33 ans – sont ainsi désormais conditionnés avec du carton. Deux objets, le sac réutilisable pour fruits et légumes ainsi que le Bon à Planter (BAP), sont zéro déchets. « *Ce fameux BAP, la grande nouveauté de cette année, a rencontré un beau succès. C'est clairement une plus-value, avec un aspect pédagogique et une cohérence avec les missions d'Iles de Paix.* » C'est aussi un objet intemporel que nous pouvons proposer à tout moment. Le BAP offre des opportunités que les bénévoles peuvent saisir. « *Pensons, par exemple, à des organisateurs de marche ou de randonnées à vélo, aux utilisateurs de la forêt, etc. Des écoles ont déjà porté le projet « arbre » au sein de leur établissement dans une dimension pédagogique ou de solidarité.* »

Une fois encore, Iles de Paix – et donc tous les bénéficiaires dans les pays du Sud – a compté sur l'engagement des bénévoles et de belles dynamiques dans les écoles, portées par des enseignants de qualité. 50 ans... et plus encore !

**Une belle vitrine de nos actions grâce au Chef Sang-Hoon Degeimbre**

Comme chaque année, Iles de Paix avait invité les principaux médias francophones à découvrir nos actions menées dans un pays du Sud. Cette fois, les journalistes ont accompagné le chef du restaurant L'air du temps, Sang-Hoon Degeimbre, et son jardinier-maraîcher, Benoît Blairvacq. Ils sont partis au Pérou à la rencontre de familles de producteurs de la région de Huánuco.

« *Leur projet est tellement global qu'ils vont plus loin que certaines réflexions que nous pouvons avoir en Europe.*

*C'est très inspirant ! »*

**Sang Hoon Degeimbre**

Ce voyage a permis de nombreux échanges avec les familles d'agriculteurs autour de la production et de l'alimentation et de la transition agro-écologique.

« *Une rencontre a également été organisée avec Christian Basan, un chef péruvien qui collabore avec Iles de Paix pour promouvoir les produits issus de l'agriculture écologique* » ajoute Olivier Detournaij, chargé de communication d'Iles de Paix. En outre, un atelier culinaire a été organisé avec plusieurs chefs péruviens et des pays voisins, donnant lieu à des échanges fructueux (produits, techniques, etc.) et à un repas à base des produits agroécologiques des agriculteurs accompagnés par notre ONG. •



**VOYAGE D'ÉCHANGES  
EN OUGANDA :**

**“LA MEILLEURE  
MANIÈRE DE PARTAGER  
ET D'APPRENDRE” !**

Iles de Paix pratique les voyages d'échanges entre agriculteurs depuis quelque temps déjà. Voici à présent les partages d'expériences entre les équipes et partenaires d'Iles de Paix en Ouganda, au Bénin et au Burkina Faso. Une première réussie ! Témoignages.



## **Une expérience inspirée des voyages d'échange entre producteurs**

La formation par échanges de savoirs est une technique d'apprentissage qu'Iles de Paix affectionne tout particulièrement. Déclencheurs de changement, les voyages d'échanges sont l'occasion pour les agriculteurs de rencontrer les familles des villages alentours et de pouvoir échanger sur les solutions et techniques mises en œuvre. Cette méthode de travail s'avère extrêmement efficace pour sortir de l'isolement des producteurs parfois empêtrés dans leurs difficultés, car elle permet d'élargir leur horizon à d'autres pistes de solutions. Prendre conscience de la capacité d'autres familles à vaincre des conditions difficiles constitue une véritable source de motivation ! Forts de ces partages de connaissances, les producteurs-voyageurs reviennent ensuite sur leurs parcelles avec de nouveaux savoir-faire. En restituant leurs expériences aux autres paysans, ils peuvent alors en débattre, pour déterminer la meilleure solution à retenir pour eux. Les producteurs étant à la base de cette dynamique, il en découle une meilleure appropriation.



Modeste Soubeaga et Rufin Aissan sont chargés de programme pour Iles de Paix, respectivement au Burkina Faso et au Bénin. Ils ne s'étaient jamais rendus en Afrique de l'Est. Accompagnés de deux agents de terrains d'organisations partenaires, ils se sont rendus en octobre passé en Ouganda. Denis Hees, directeur d'Iles de Paix en Ouganda, et son équipe ont ainsi accueilli leurs collègues durant une semaine. **Objectif principal : procéder à des échanges méthodologiques entre les trois pays sur l'accompagnement à la planification intégrée des paysans.**

## LA PLANIFICATION INTÉGRÉE ; UNE ÉVOLUTION DE L'APPROCHE

*« Notre mission est d'essayer d'accompagner un processus de transition vers une agriculture plus durable »* rappelle Denis Hees. *« Cette approche suscite beaucoup de questions et de changements pour nous. Les agents de terrain passent du rôle de formateur au rôle de facilitateur. »*

La démarche adoptée en Ouganda illustre ceci à merveille : concrètement, le but est d'accompagner le paysan dans son propre processus d'amélioration de sa ferme sans imposer d'idée préconçue. Chaque paysan trace sa voie, à son rythme. *« Après deux ans, notre approche de planification intégrée semble produire d'excellents résultats »* se réjouit Denis Hees. *« C'était donc particulièrement intéressant d'échanger nos expériences avec nos collègues du Bénin et du Burkina Faso. Nous leur avons montré en quoi consiste notre métier d'accompagnateur en Ouganda et ils sont venus expliquer leurs propres expériences. »*

Leurs témoignages sont clairs : cette mission s'est avérée très riche, pleine d'enseignements. *« C'est la meilleure*

*façon d'échanger : parler à ses pairs, avec ceux qui accomplissent le même travail sur le terrain, malgré des contextes et des enjeux différents, mais aussi des points communs »* assure Denis Hees.

## DES CONSTATS SIMILAIRES, DES DIFFÉRENCES DE CONTEXTES

*« Les constats sont très similaires »* renchérit Modeste Soubeaga. *« Si l'Afrique de l'Est bénéficie de deux saisons de pluie et donc de deux récoltes contre une seule à l'Ouest, les producteurs rencontrent les mêmes réalités comme les changements climatiques, les crises économiques et alimentaires. »*

Les différences de pluviosité et donc de durées de récoltes ont généré des conversations sur la post-production. *« Au Bénin »* explique Rufin Aissan, *« nous nous sommes organisés pour gérer le tri, le séchage et la conservation avant la consommation et la vente afin de faire face aux longues périodes de sécheresse. Nous avons donc partagé nos méthodes et nos outils avec les collègues ougandais qui sont un peu moins avancés dans la réflexion sur la problématique de stockage. »*

## DES OUTILS DE GESTION DE PROGRAMMES FLEXIBLES AUX CONTEXTES

Les participants à ce voyage d'échanges ont également longuement échangé sur les outils de gestion et de planification, en comparant le « PIP » (le Plan Intégré des Producteurs utilisé par Iles de Paix en Ouganda) et le « CEF » (le Conseil à l'Exploitation Familiale au Burkina Faso et au Bénin). *« Le premier est très imagé alors que le second comprend davantage d'outils écrits »* relève Modeste



© IDP

## LES PESTICIDES, UNE PROBLÉMATIQUE SIMILAIRE

La problématique des pesticides a également alimenté les conversations. *« Nous devons travailler ensemble sur les questions de plaidoyer et l'exemple de l'un peut servir aux autres »* remarque Rufin Aissan. *« Au Bénin, nous avons réalisé une campagne d'affichage de sensibilisation dans des lieux publics tout en proposant simultanément des alternatives aux producteurs. Aujourd'hui, les agriculteurs constatent, dans leurs champs, les différences entre les effets des produits chimiques et des produits biologiques. »*

Cette campagne sur le danger des produits chimiques pour les paysans et les consommateurs pourrait inspirer l'équipe d'Iles de Paix en Ouganda. *« Nous réfléchissons à intégrer cette problématique dans notre prochain événement de sensibilisation »* précise Denis Hees.

Soubeaga. *« L'un est plus accessible pour le paysan mais moins complet. L'autre n'est pas nécessairement à la portée de tous en raison des problèmes d'alphabétisme. En fait, ces deux outils ne sont pas contradictoires mais bien complémentaires. »*

Ruffin Aissan partage entièrement cette analyse. *« On peut utiliser des éléments de chacun d'entre eux pour enrichir l'autre dans l'intérêt des agriculteurs. J'ai apprécié l'outil de gestion utilisé en Ouganda qui offre au producteur une vision d'avenir de son exploitation et des projets familiaux.»*

Lors de leur séjour en Ouganda, les Béninois et Burkinabé ont été ravis de visiter une boutique qui propose des produits homologués. *« Cette approche est déjà un premier pas car la plupart du temps, l'utilisateur ignore leur origine, conditions d'utilisation, etc. L'étape suivante sera le bio... »* Au Bénin, Iles de Paix agit aussi en collaboration avec les autorités communales susceptibles d'effectuer des contrôles.

*« Cette semaine d'échanges s'est avérée très riche »* conclut Denis Hees, en ajoutant que les relations se sont poursuivies depuis lors. •



© IDP



## PROJET SUD > QUE FAIT ILES DE PAIX POUR SENSIBILISER LES POLITIQUES PUBLIQUES ET LES CONSOMMATEURS ?

**Les actions de sensibilisation de la population et de plaidoyer sur les politiques publiques deviennent un élément de plus en plus fondamental dans les projets d'Iles de Paix. Quelques exemples menés dans nos pays d'intervention.**

« Il est important d'essayer d'influencer le contexte et les décideurs des pays où Iles de Paix intervient. Il convient aussi d'activer des leviers pour mieux prendre en compte les agriculteurs et influencer les consommateurs en faveur d'une agriculture plus durable. » François Grenade est responsable de recherche et de plaidoyer au sein d'Iles de Paix. « *Tous nos pays d'intervention intègrent maintenant cette dimension de manière systématique et adaptée au contexte local.* »

Iles de Paix doit tenir compte d'une réalité spécifique. « *Dans les pays du Sud, nos zones d'actions se situent dans les provinces. Nous n'y trouvons pas les mêmes relais que dans les capitales, où existent une structuration des ONG et les fédérations de paysans. Nous faisons donc remonter nos expériences de terrain et nous fournissons l'échelon manquant tant aux décideurs politiques qu'aux*

*consommateurs pour leur donner des exemples très concrets des avantages apportés par l'agriculture familiale durable. En nous associant avec d'autres acteurs, nous arrivons à nous faire entendre dans les sphères nationales et régionales.* »

L'action est réfléchie en terme d'articulation des villes et des campagnes, notamment, par exemple pour stimuler des circuits alimentaires locaux.

**Le Pacte de Milan rassemble des villes engagées pour privilégier une alimentation durable. Iles de Paix est en train d'étudier les politiques de quelques villes implantées au Sud afin de pouvoir montrer ces exemples dans les villes où l'ONG travaille.**

# UGANDA



## LA 'REGIONAL FOOD FAIR' MOBILISE ET FÉDÈRE

Si l'Ouganda n'a pas encore pris position sur l'agriculture conventionnelle ou durable, beaucoup d'organisations militent en faveur de l'agriculture familiale durable. Iles de Paix et deux de nos partenaires de terrain sont membres de PELUM, un des réseaux actifs en la matière. Nous plaidons notamment autour d'un sujet mobilisateur : la défense et la promotion des semences locales mais aussi la protection de l'alimentation d'origine locale qui tend à disparaître.

PELUM organise chaque année une grande foire et des activités de sensibilisation. « L'organisation cherchait des partenaires pour mettre sur pied une foire régionale » rappelle Denis Hees, directeur d'Iles de Paix en Ouganda. « Iles de Paix a donc porté les deux premières éditions à Fort Portal, où nous sommes situés. En 2019, le thème central était la valorisation de la nourriture traditionnelle et des semences locales comme moyen de lutter contre la faim, en lien avec l'équilibre nutritionnel. »

Cette foire a été soutenue par des « Food ambassadors » ; des personnes qui s'engagent par conviction à promouvoir la nourriture traditionnelle pendant toute l'année et à mener des actions dans leur communauté. Ces personnes nommées en 2018 ont dressé un bilan très positif. On compte, par exemple, une restauratrice qui propose maintenant un buffet de produits locaux une fois par semaine dans son restaurant. S'agissant d'un travail de longue haleine qui nécessite notamment la sensibilisation des consommateurs, de nouvelles personnalités se sont déjà engagées pour l'année 2020. La foire, qui avait pour invité d'honneur un parlementaire en charge de la présidence du comité national d'agriculture, s'est déroulée dans un lieu de passage au cœur de la ville. Le public a ainsi eu l'occasion de

découvrir les produits et semences d'une soixantaine de producteurs accompagnés par Iles de Paix ou ses partenaires, qui ont eux-mêmes partagés leurs expériences et échangé leurs semences.

Les préparatifs pour la prochaine 'Regional Food Fair' ont déjà commencé. « Nous espérons impliquer davantage d'acteurs et mettre plus le focus sur la sensibilisation du consommateur » souligne Denis Hees.

« Il convient de dépasser les échanges entre personnes convaincues. »



# TANZANIE

## LES SEMENCES AU CŒUR DES ACTIONS

La problématique des semences préoccupe le monde agricole tanzanien. « 80 % des producteurs utilisent des semences paysannes » précise Ludovic Joly, directeur d'Iles de Paix en Tanzanie. « Elles sont disponibles localement et peu chères, plutôt résistantes aux maladies et aux bêtes invasives. En outre, leurs produits conviennent à la cuisine locale. »

En 2014, le gouvernement a décidé de changer le « Seed Act », la législation régulant l'usage des semences dans le pays. Cette nouvelle loi empêche maintenant les agriculteurs de produire, d'échanger et de vendre leurs propres semences. Ce changement législatif a ouvert alors un marché pour les échanges commerciaux avec les entreprises semencières internationales. « C'est donc un gros challenge pour les agriculteurs qui n'ont pas nécessairement les moyens financiers pour se permettre l'achat de semences. Les agriculteurs sont également souvent éloignés des centres urbains où se vendent

*les semences. Nous observons aussi des problèmes de disponibilité ; la fourniture est parfois trop tardive par rapport à l'arrivée des pluies et au début des travaux agricoles. »*

Face à cette situation, Iles de Paix et ses partenaires s'investissent pour valoriser le système semencier local des producteurs. L'approche comporte deux volets : le plaidoyer et l'appui aux agriculteurs en faveur de la production de leurs semences, tout en respectant le cadre législatif autorisé.

D'une part, une action d'information et même de formation a été menée vers une vingtaine de journalistes. D'autre part, Iles de Paix et un consortium d'acteurs ont lancé la 'Seed and Food Fair', offrant une vitrine avec et pour les agriculteurs à plus de 800 visiteurs. « Ils ont présenté, expliqué et échangé leurs semences. C'était impressionnant de mesurer toutes leurs connaissances, illustrant un des préceptes de l'agroécologie. Débats, démonstrations culinaires à base de mets locaux, échanges avec les autorités locales et nationales, etc. ont jalonné l'événement qui a donné naissance à des foires et des conférences du même type. *« Les autorités ont réagi positivement, prenant conscience de nombreux éléments. La thématique des semences sera mise à l'agenda national ; la porte est maintenant ouverte pour amplifier le dialogue et éventuellement modifier la législation. »*

Parallèlement, Iles de Paix travaille pour revitaliser le système semencier paysans. *« Ce soutien intervient à l'encontre des directives gouvernementales, mais nous agissons en transparence et en collaboration avec les autorités du district qui comprennent la réalité du terrain. »*

Les semences ont été collectées et inventoriées auprès des producteurs dans les zones d'intervention. Grâce à un partenariat avec la banque nationale des ressources génétiques, une sélection a été opérée et des expérimentations sont mises en œuvre dans les champs. Chaque semence aura sa carte d'identité et les meilleures seront multipliées avec, à terme, la mise en place d'une banque de semences locales.

*« On crée en plus une véritable dynamique sociale avec le maintien et le développement d'un tissu entre les paysans ainsi qu'une valorisation de leurs connaissances »*

se réjouit Ludovic Joly. *« C'est tout à fait dans l'esprit de l'agroécologie. »*



## DEPUIS LA BELGIQUE

L'action internationale s'opère également à partir de la Belgique, où Iles de Paix porte le message de la transition agroécologique à soutenir au Nord comme au Sud.

Au niveau européen par exemple, notre ONG a saisi l'opportunité de présenter devant des personnalités de premier plan son expérience ougandaise en matière de recherche-action participative lors d'un événement organisé par le Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) au sein de l'Union européenne sur le thème de l'agroécologie pour des systèmes alimentaires durables.

*« C'est important de montrer que nous sommes un acteur pertinent dans ce domaine. »*

D'autre part, encouragé par l'engagement de pays comme la Suisse et l'Allemagne sur la voie de l'agroécologie et de la sécurité alimentaire, Iles de Paix pousse la Belgique à suivre ces exemples dans sa politique de coopération. *« Avec d'autres partenaires dans le cadre de la Coalition contre la faim, nous travaillons avec l'administration et les parlementaires. Un groupe de travail a d'ailleurs été créé sur ce sujet au Parlement. L'aide au développement doit servir à lutter contre la faim et non à soutenir des intermédiaires. Nous espérons que le nouveau ministre en charge de la coopération sera ouvert à ces questions. » •*

## DÉMARRAGE DU PROGRAMME TIDISAATI AU BÉNIN

Iles de Paix Luxembourg a connu une année 2019 exceptionnelle en terme de récolte de fonds grâce au soutien sans faille d'anciens donateurs ainsi que de nouveaux, de plus en plus nombreux. Iles de Paix a également pu compter sur l'appui de nombreuses entreprises, communes, associations et écoles.

Les producteurs de l'Atacora au Bénin font face à de nombreux défis : dégradation de la fertilité des sols, faible organisation des producteurs, faible diversification de la production et des sources de revenus, pertes post-récoltes, difficulté d'accès au marché, etc. Iles de Paix a débuté un nouveau programme au Bénin que le Ministère luxembourgeois des Affaires étrangères et européennes a accepté de cofinancer. Ce programme dénommé Tidisaati, qui a débuté en janvier, vise le renforcement de la résilience des familles de producteurs de Coby, Matéri et Boukoumbé, notamment à travers une meilleure mise en relation des producteurs et des consommateurs.

Iles de Paix épaulera les familles d'agriculteurs dans la **mise en place de techniques de production intégrées et durables** avec notamment la création de banques de semences communautaires de qualité et un **appui technique** dans les zones de maraîchage. Le programme prévoit également le **renforcement des capacités de stockage**, via les greniers traditionnels améliorés, de transformation, en misant sur le **développement d'activités génératrices de revenu** et de commercialisation grâce à l'**amélioration de la gestion des groupements de producteurs**. Enfin, le projet vise la **création d'un environnement favorable au système alimentaire durable**, ce qui passera entre autres par la sensibilisation des producteurs et des consommateurs à l'alimentation saine et responsable.

Le bilan du projet d'éducation au développement s'avère également très positif en 2019 avec **72 animations réalisées** dans les écoles et lycées Luxembourgeois soit un total d'environ **1800 élèves et enseignants touchés**. Les établissements scolaires se montrent également de plus en plus intéressés par notre offre pédagogique : trois partenariats privilégiés se sont conclus en 2019 : avec le Lycée Josy Barthel Mamer, le Lycée de Garçons Luxembourg et l'Ecole privée Fieldgen.

En janvier 2020, Iles de Paix a participé à la **Climate Expo**, une foire organisée par un comité d'élèves de fin d'études du Lycée Technique de Lallange. L'objectif était de travailler avec les jeunes sur le thème du changement climatique, de leur empreinte sur le climat ainsi que sur des actions à mettre en œuvre pour minimiser celle-ci. •



# LE LEGS EN DUO : INTÉRESSANT POUR MES HÉRITIERS !



Découvrez comment avantager vos  
proches tout en soutenant  
Iles de Paix sur  
[www.ilesdepaix.org/legs](http://www.ilesdepaix.org/legs)



Iles  
de  
Paix

Léguer, un geste de solidarité  
pour améliorer leur sécurité alimentaire  
et améliorer leurs revenus